

R NA JOIE - octobre 1983 - No 108

Responsables : BASSINNE - JACQMIN - LACROIX - ROBAYE



La nature s'interroge. Elle se prépare à des changements mais ne sait pas comment s'y prendre. Cette année, elle hésite n'étant pas sûre d'elle-même. Elle nous habitue petit-à-petit à ses métamorphoses faisant un jour la pluie, un jour le beau temps.

On dirait qu'Ernage l'imite.

Les dernières animations, comme les feuilles, craquent sous nos pas.

C'est un peu le lendemain de la veille.

C'est la période des bilans et celle aussi, semble-t-il, de certaines polémiques.

C'est l'automne, changement de saison, cap difficile à passer pour certaines allergies et certains caractères.

Temps de mise au point, de remise en question pas toujours acceptées avec facilité. Mais l'automne, c'est aussi le temps des merveilleuses couleurs, le temps de l'âge mûr, le temps de cette douceur qui fait penser quand même aux derniers sourires de l'été.

Arlequin

Comité des Fêtes - ERNAGE RENCONTRE

Le mois dernier, la "Plaine de Vacances 83" publiait son bilan à la satisfaction de tous ses animateurs et ses participants. Et s'il est vrai qu'ils rencontrèrent des difficultés, ils n'en ont que plus de mérite et cela vaut un grand bravo.

Le Comité des Fêtes, quant à lui, peut aussi vous annoncer un bilan positif à tous points de vue, malgré l'absence des aides communales habituelles.

Il ne devrait donc pas y avoir de problème. Et pourtant, les dirigeants de la plaine semblent nous reprocher une certaine incompréhension, les investissements consentis pour le cortège et surtout l'absence de subside du Comité des Fêtes pour cette manifestation imaginée cette année pour les enfants.

Les moyens financiers du Comité des Fêtes ne permettent pas une substitution au pouvoir communal quant aux subsides accordés pour l'organisation de la plaine.

Peut-être y-a-t-il eu incompréhension lors des contacts entre le Comité des Fêtes et la Plaine et aussi un manque de dialogue. Mais il est très difficile parfois d'accorder ses violons. Nous étions cependant disposés à investir dans la plaine au profit des enfants avec, en retour, une participation au cortège. Par ce manque de dialogue et de compréhension, nous n'avons pas investi mais la plaine a pris part au cortège avec panache d'ailleurs.

Nos responsabilités, nous les avons prises au niveau de notre organisation en vous présentant des manifestations de premier choix.

Qu'avons nous offert aux enfants cette année ?

- . La B.D., c'était d'abord pour eux
- . Le spectacle du samedi après-midi présenté par RAPHY
- . Le château gonflable
- . L'exposition du Musée de l'Enfance
- . L'entrée gratuite à la fête aérienne
- . Le concours de ballonnets
- . La gratuité des loges foraines le lundi après-midi.

Nous n'avons pas accordé de subside pour les enfants, mais vous devez quand même savoir que ces quelques petites choses nous ont coûté la bagatelle de 61.317 F. et nous ont permis de réaliser une recette de 23.424 F., soit un déficit de 37.893 F. Il n'est pas utile d'en dire davantage car en définitive, je pense que chacun de nous à travers ces petits heurts qui sont le lot de tout organisateur ou animateur, il y a en point de mire cette satisfaction du résultat et cela, c'est la récompense du dévouement.

Walther Bassinne

Un événement musical à ERNAGE

La chorale Saint-Barthélémy d'Ernage accueille, le lundi 31 octobre, au coeur du long week-end de Toussaint, un formidable ensemble choral venu spécialement de SANTANDER, en Espagne, pour se produire devant le public belge. Il s'agit du "CORO SANTA MARIA DE SOLVAY ESPANA", composé de 35 hommes chantant à six, sept et même huit voix, sans aucun accompagnement musical...Une performance !

Le répertoire est des plus variés, puisqu'il s'étend du negro spiritual au répertoire classique, en passant par le chant religieux et le folklore.

Avant d'enchanter les voûtes de l'église d'Ernage, les voix du CORO SANTA MARIA ont déjà résonné en France, en Suisse, en Italie et même en Tchécoslovaquie, avant de franchir bientôt l'Atlantique pour parcourir le Mexique.

Comme vous pourrez vous en rendre compte, notre bonne étoile a placé une fois de plus notre village sur le chemin d'une tournée artistique de très grande qualité.

Ne manquez pas de bénéficier du privilège qui vous est offert de pouvoir assister à ce récital, qui se tiendra en l'église d'Ernage, le lundi 31 octobre prochain à 20 h., sous le patronage de l'ASBL ERNAGE ANIMATION.

Le prix de l'entrée a été fixé à 150 F., à partir de 16 ans.

Les plus jeunes entreront gratuitement.

De plus les ERNAGEOIS qui achèteront leur carte A L'AVANCE ne paieront QUE 100 F.

Les cartes peuvent être obtenues auprès des membres de la chorale.

Ceux-ci se rejouissent d'avance de votre présence, qu'ils espèrent nombreuse et enthousiaste comme toujours.

Francis Félix

Lu dans une revue d'éducateurs.....

CE QUE JE SOUHAITE A TOUS LES ENFANTS

Un sommeil régulier, des heures de jeux régulières, des repas réguliers, bien équilibrés et, en outre, beaucoup d'air pur, beaucoup de soleil.

Une mère qui établisse un minimum de règles d'éducation, mais qui les applique avec logique, et qui soit bien décidée à voir en son enfant son premier et son plus important devoir.

Un foyer dans lequel la foi en Dieu soit pierre angulaire et non pas simple formalité. Des parents qui se respectent mutuellement.

Un père qui ressente le désir de s'occuper activement de l'éducation de ses enfants et ne croie pas que son seul devoir consiste à leur fournir le pain quotidien.

Des parents qui se sont formés eux-mêmes à la discipline. Les ordres qu'accompagnent cris et jurons se révèlent vite inopérants.

Des parents qui savent que l'exemple constitue la meilleure forme d'éducation, bien plus importante que tous les sermons, que toutes les théories.

Des parents qui s'intéressent aux faits et gestes de leurs enfants et facilitent l'épanouissement de leurs talents cachés.

(Georges W. Smith).

Si cela se vivait à ERNAGE, il n'y aurait jamais de problème au catéchisme.

Frère Albert

ACTIVITES ERNAGEOISES EN OCTOBRE 83

Nous trouvons au début du mois le souper des jeunes du foot (le 1/10), un peu tard pour être annoncé dans ces lignes et la fabuleuse soirée des Nominettes le 8/10 à 20 H., sans oublier le jeudi 13/10 : goûter des 3 x 20.

Fin du mois, c'est l'avalanche :

Vendredi 21/10 - 20 h. : Assemblée Générale de l'ASBL ERNAGE ANIMATION (au RAPID)

Samedi 22/10 - 19h.30 : Dîner des écoles suivi d'un bal à la salle La Concorde

Samedi 29/10 - 20 h. : souper de la section ABSSA au RAPID

Lundi 31/10 : Chorale CORO SANTA MARIA à l'Eglise : à ne pas rater !

Tous les mercredis de 8h45 à 11h45 à la Concorde : Cours de couture (Vie Féminine).

ASBL ERNAGE ANIMATION

Il était une fois la fête à Ernage..... (suite)

A l'époque, la "jeunesse" dans le courant de l'après-midi du dimanche de la fête, organisait traditionnellement une course cycliste pour "Juniors licenciés". Ce fut l'époque où Firmin Masson, un Ernageois qui habite actuellement rue Emile Labarre, se couvrait de gloire dans cette catégorie de coureurs cyclistes. La guerre de 1940 mit malheureusement fin à la brillante carrière de Firmin qui, de force, abandonna les pelotons cyclistes pour figurer dans celui des prisonniers de guerre en Allemagne.

Les coureurs cyclistes, à l'époque, faisaient le grand tour du village qui, comparé au petit tour délimité par la rue Cals, la rue de l'Europe, la rue Emile Labarre et la rue Jean, incorporait la grand'route, le parcours aller et retour de la rue du paradis (l'actuelle rue O. Pierard) ainsi que le parcours aller et retour de l'ancienne rue de la gare, parcours particulièrement dangereux au coin de la maison de Raymond Decelle qui masque le trafic qui descend de l'ancienne gare à celui qui monte dans le sens inverse, en débouchant du Pont.

A cet endroit, une année, deux coureurs en plein effort se heurtèrent violemment de plein front, chacun débouchant du sens opposé. Cet accident eut de telles conséquences que, depuis, le circuit des courses fut écourté, se limitant à ce qu'il est convenu d'appeler "le tour du village" ainsi que je l'ai décrit plus haut.

Le lundi de la fête, après-midi, se pratiquait le jeu réservé aux hommes que l'on appelait : "Coureu l'auwe" en français "courir l'oie". Ce jeu était le suivant. Une oie préalablement tuée était suspendue par les pattes à un cordage relié lui-même à deux pieux dressés de part et d'autre de la rue.

Elle était fixée à hauteur telle que son cou flottât à portée du gourdin tenu à bout de bras par un homme en vélo. Il s'agissait en effet, pour les hommes participant au jeu, de parvenir à détacher du tronc, la tête de l'animal en se servant d'un gourdin. Ce n'était pas si simple car, le concurrent devait se trouver sur un vélo en mouvement, ce qui revient à dire que, ne pouvant sous aucun prétexte mettre pied à terre - sous peine d'exclusion - il devait d'une main tenir le guidon du vélo et, de l'autre, frapper le cou de l'oie au moyen du gourdin. Or l'impulsion donnée au gourdin, surtout si elle portait à faux, dans le vide, déséquilibrait rapidement l'équipage. Le gagnant était celui qui, le premier, parvenait à arracher la tête de l'oie dont il devenait, du même coup, propriétaire. Or, pour corser le jeu, l'on truquait de façon inapparente, selon un système qu'il est superflu de décrire, le cou de l'oie en le renforçant de cordes, de telle sorte que, si la chair du cou céda rapidement sous les coups de bâton, il n'en était pas de même des cordes particulièrement coriaces. C'est pourquoi le jeu se prolongeait à la satisfaction bruyante des badauds. C'est pourquoi aussi le vainqueur du jeu devait, la plupart du temps sa réussite, tout autant au fait de pouvoir tenir en parfait équilibre sur son vélo qu'à la force de son poignet. J'ignore si les concurrents étaient tenus au versement d'un droit d'inscription mais, je serais bien étonné de ce que le vainqueur ne fût pas contraint au paiement d'une tournée générale à ses malheureux adversaires.

Avait aussi lieu, le lundi de la fête, le jeu de la "course aux anneaux". Etaient disposées en forme de cercle un certain nombre de potences à l'extrémité desquelles était suspendu un anneau aisément détachable, lequel anneau avait la dimension de 4 ou 5 cms de diamètre. Le jeu consistait à empiler sur une tige en fer de quelque 40 cms de longueur le plus grand nombre possible d'anneaux en se déplaçant d'une potence à l'autre en un temps record selon le mode de locomotion choisi par les organisateurs, tout anneau enlevé étant immédiatement remplacé par le préposé à la potence. Le jeu se pratiquait donc soit en vélo, soit à cheval. Plus vite on allait pour faire le tour, plus de chance on avait de recueillir beaucoup d'anneaux mais, plus on courait le risque de rater ceux-ci. (à suivre)

Franz Labarre